

G. Boyer

PUBLICATION MENSUELLE

# Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

ECOLE DE LADORNAC (Dordogne)

## CONTES ET LÉGENDES DU PÉRIGORD



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE  
CANNES (Alpes-Maritimes)  
C.C.P. Marseille 115.03

N° 178

MARS 1953

# Enfantines

(Nouvelle Série)

BROCHURES MENSUELLES POUR ENFANTS  
CANNES A.M.

Le numéro . . . . . 30 fr. - L'abonnement aux 10 n<sup>os</sup> 260 fr.

Dans la même collection, mais première série à 15 fr.

\* De 6 à 7 ans. — \*\* De 8 à 10 ans. — \*\*\* De 10 à 12 ans.

- \*1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
- \*\*2. Les deux petits rétamours.
- \*\*\*3. Récréations (poèmes d'enfants)
- \*\*4. La mine et les mineurs.
- \*5. Il était une fois...
- \*6. Histoire des bêtes.
- \*\*7. La si grande fête.
- \*\*\*8. Au pays de la soierie.
- \*\*9. Au coin du feu.
- \*\*10. François, le petit berger.
- \*\*11. Les charbonniers.
- \*\*12. Les aventures de 4 gars.
- \*\*\*13. A travers mon enfance.
- \*\*\*14. A la pointe de Trévignon.
- \*\*15. Contes du soir.
- \*\*17. Le journal du malade.
- \*18. La mort de Toby.
- \*\*19. Gais compagnons.
- \*\*20. La peine des enfants.
- \*\*\*21. Yves, le petit mousse.
- \*\*22. Emigrants.
- \*\*23. Les petits pêcheurs.
- \*\*\*24. Quenouilles et fuseaux.
- \*25. Le petit chat qui ne veut pas mourir.
- \*26. ... Malin et demi.
- \*\*27. Métayers.
- \*\*28. Bibi, l'oie périgourdine.
- \*\*29. La bête aux sept têtes.
- \*\*30. Au pays de l'antimoine.
- \*31. Maria Sabatier.
- \*\*32. Que sais-tu ?
- \*\*33. En forêt.
- \*34. L'oiseau qui fut trouvé mort.
- \*\*35. Diables.
- \*\*36. Le Tienno.
- \*\*37. Corbeaux.
- \*\*\*38. Notre coopérative.
- \*\*39. Barbe-Rousse.
- \*\*\*40. Chômage.
- \*41. Pétoule.
- \*42. Pierre-la-Chique.
- \*\*\*43. Le mariage de Niko.
- \*\*\*44. Histoire du chanvre.
- \*\*45. La farce du paysan.
- \*\*46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830.
- \*\*47. La misère (contes).
- \*\*48. Les contrebandiers.
- \*\*49. Un déménagement compliqué.
- \*\*\*50. Arrière, les canons !
- \*\*\*51. La plaine est vaste comme ~~un~~ mor.
- \*\*52. Musicien de la famine (contes).
- \*\*53. Dans la mare du Beau-~~Beau~~.
- \*54. La Fleur d'Argent.
- \*\*55. Au Pays des Neiges.
- \*\*56. Le Pec.
- \*\*\*57. L'École d'autrefois.
- \*\*58. Histoire de Blanchet.
- \*\*59. Bêtes sauvages.
- \*\*\*60. Les Louées.
- \*\*61. Firmin.
- \*62. La naissance des jours (contes).
- \*\*63. Anes et mulets.
- \*\*\*64. Sans ailes...
- \*65. Écoute, Pépée...
- \*\*66. Grand-mère m'a dit...
- \*\*67. Halte à la douane !
- \*\*68. Histoires de marins.
- \*\*69. Longue queue, plume d'a...
- \*\*\*70. Grèves.
- \*\*71. Au bord de l'eau.
- \*72. Les deux perdreaux.
- \*73. La petite fille perdue dans la montagne.
- \*74. Conte d'une petite bête qui s'était cassé la jambe.
- \*\*75. Sur le Rhône.
- \*\*76. Christophe.
- \*\*77. Pâtis en Auvergne.

# CONTES ET LÉGENDES DU PÉRIGORD



UTREFOIS, dans nos campagnes du Périgord, il se racontait beaucoup d'histoires. Des histoires de lébéroù surtout : le lébéroù, homme ou femme, s'habillait d'une peau de bête et parcourait neuf communes pendant neuf ans. Il y avait aussi la chasse volante, grand bruit qui passait la nuit dans le ciel. Et puis, encore, la sauce vieille, le léti... et bien d'autres histoires.

Nous allons essayer de vous en conter quelques-unes.



## CE QUE FAISAIT LE LÉBÉROU ?

---

Peut-être désirez-vous savoir ce que faisait le lébérou.

Il était une femme dont le mari sortait chaque soir, la nuit venue, pour ne rentrer que vers minuit. Intriguée, elle voulut se rendre compte de l'endroit où il allait.

Un soir, elle le suivit tout doucement. Elle le vit gratter le fumier et en retirer une peau de mouton dont

il se recouvrit. Puis il parcourait la campagne, rôdait autour des maisons à la recherche d'un homme plus fort que lui.

Alors tous deux se battaient : le lébérou cherchait à prendre une goutte de sang.

S'il y arrivait, il n'était plus lébérou. Sa carrière était terminée. Son adversaire malheureux prenait sa place et devenait lébérou.

Aussi les gens ne sortaient pas, la nuit tombée, en décembre, de crainte de rencontrer le lébérou.





## LA PEAU QUI BRULE

---

Il y a bien longtemps, le domestique d'une ferme sortait chaque soir vers neuf heures. Quand il revenait, vers minuit, il était glacé. Les autres domestiques pensaient qu'il devait être lèbéro.

Un jour, l'un d'eux trouva sa peau dans le fumier. Il la porta à son patron qui chauffait le four pour cuire le pain.

— Jette-la dans le feu ! lui dit-il.

Le lébérou, qui travaillait dans une terre voisine, sentit une odeur étrange : il comprit aussitôt que c'était sa peau. Il vint vite et leur dit :

— Malheureux ! Vous avez brûlé ma peau ! J'avais fait sept ans de ma carrière et il faut que je recommence neuf ans de plus.

C'est pourquoi le lébérou tenait tant à sa peau et la cachait si bien.

Maintenant on ne trouve plus de peau dans le fumier.



## LA PÂTE QUI GUÉRIT

---

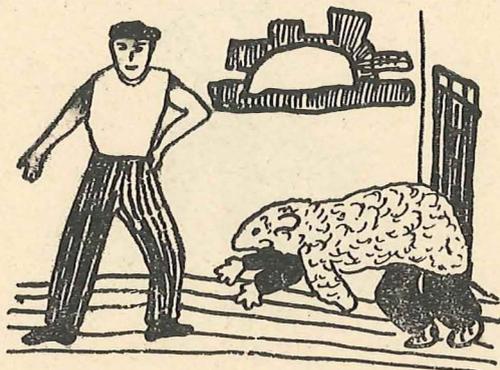
Un soir, un paysan pétrissait du pain dans le fournil. Subitement, deux bêtes curieuses entrèrent et le regardèrent faire. Le brave homme leur tendit un peu de pâte et elles disparurent.

Quelques jours après, le paysan alla à la foire. Il s'aperçut que deux hommes le suivaient partout.

— Que me voulez-vous ? leur demanda-t-il.

— Rappelez-vous des deux bêtes à qui vous avez donné de la pâte ! C'étaient nous deux : nous étions lésérés. Vous nous avez guéris en nous faisant cette offrande. Nous voudrions vous remercier : venez déjeuner avec nous !

La générosité du brave paysan avait détruit le sort de ces deux hommes.





### LÉBÉROU N'ÉTAIT QU'UN VOLEUR !

---

Pendant la nuit, un fermier entendit un grand bruit du côté du poulailler. Il écouta un instant et reconnut des battements d'ailes.

— Ce doit être le renard, pensa-t-il.

Il prit sa lanterne et un gourdin et partit vers le poulailler. Il se trouva devant une masse blanchâtre : ce n'était pas le renard, mais un mouton.

Il leva son bâton et en donna plusieurs coups à l'animal qui se mit à parler :

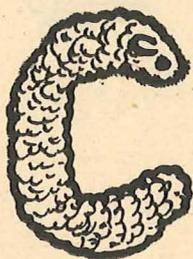
— Mais fa mal (tu me fais mal), puis s'enfuit.

Dans les jours qui suivirent, un voisin garda quinze jours un mal de reins qui le cloua au lit.

Le lébérou n'était qu'un voleur de poules.

## LA CHASSE VOLANTE

---



'EST une bien belle légende ! La voici :

La nuit était tombée depuis longtemps et un paysan rentrait tranquillement de la foire de Terrasson. Son cheval tirait péniblement la charrette car la côte avait été dure.

Tout à coup, l'homme entendit un grand bruit qui montait du vallon, dit du « Nougeyrol ». Des chaînes remuaient violemment. Des chiens aboyaient.

L'un d'eux disait :

— Misa lou,  
Piqua lou,  
Faï-lou pura,  
Aura pauv.

Ce qui signifie :

— Mange-le,  
Mords-le,  
Fais-le pleurer,  
Il aura peur.

Un autre ajoutait :

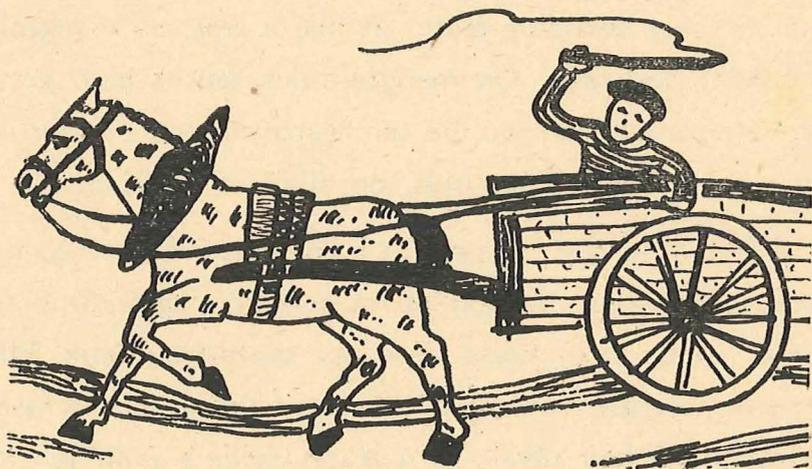
- Attrape li lou sapel,  
Lambe li al col,  
Attrape lou tallou del cheval.

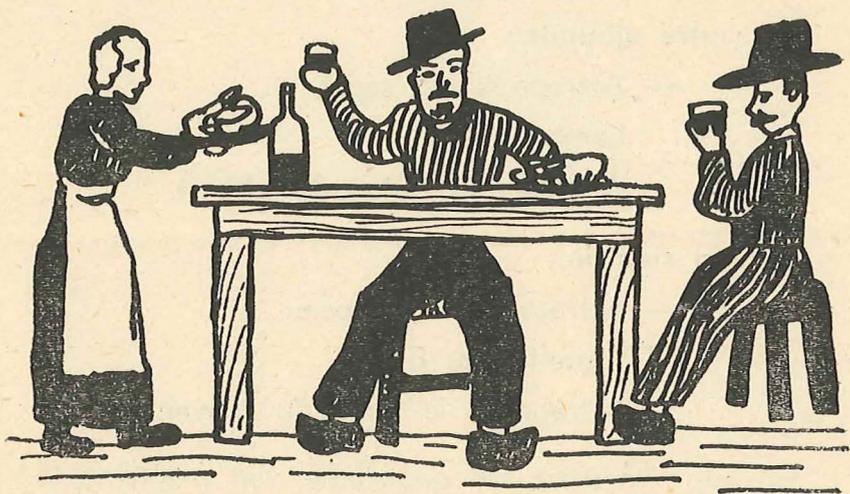
Ce qui signifie :

- Attrape-lui le chapeau,  
Saute-lui au cou,  
Attrape-lui le talon du cheval.

Un autre pleurait, un quatrième riait méchamment.  
Et toute la meute aboyait furieusement.

On disait que la chasse volante comptait mille chiens  
qui pouvaient rentrer dans un trou de taupe.





## LA SAUCE VIEILLE

---

Autrefois, le jour de Carnaval, les gens s'assemblaient pour faire un véritable festin. A mardi gras, on mangeait et buvait beaucoup. On mangeait des sauces bien grasses et on buvait du vin, ce qui n'arrivait que ce jour-là. Quand on n'en pouvait plus, on allait se coucher.

C'est alors que les gens, à peine endormis, voyaient, dans leurs rêves, le trou de la serrure s'agrandir pour laisser passer une grosse bête qui sautait sur eux. Elle pressait, pressait comme si elle avait voulu leur écraser l'estomac. A leur réveil, la « sauce vieille » était partie.

## LE LÉTI

---

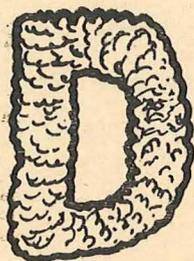
Il était une fois une vieille femme qui, revenant de son travail, trouva une pelote de laine sur son chemin. Elle la ramassa en pensant que cette laine irait bien pour raccommoder son jupon. Ainsi fit-elle !

Le dimanche suivant, elle alla à la messe, toute fière d'être mieux habillée. Arrivée à la porte de l'église, elle s'aperçut que son jupon était aussi troué qu'avant. Vite, elle fouilla sa poche. Sa pelote n'y était plus. C'était le léti qui la lui avait emportée.



## LE CHAT NOIR

---

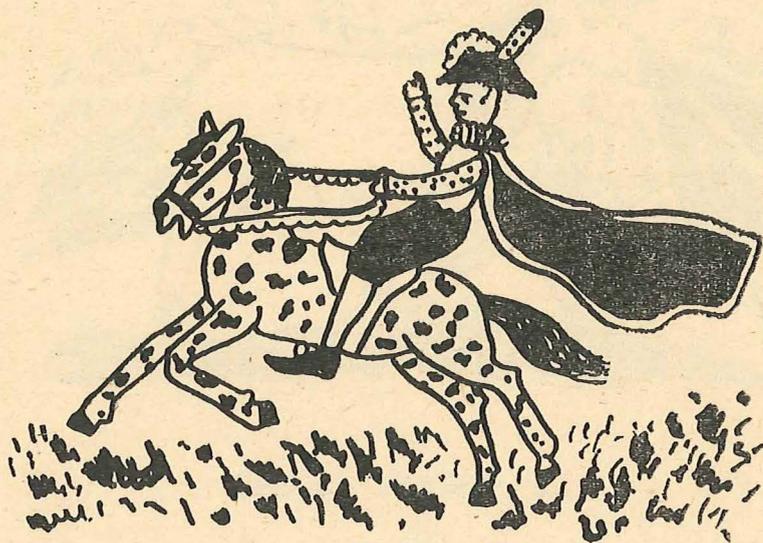


DANS les temps de la Révolution, vivait un prince qui ne croyait à rien.

Tout le jour, il parcourait à cheval la campagne.

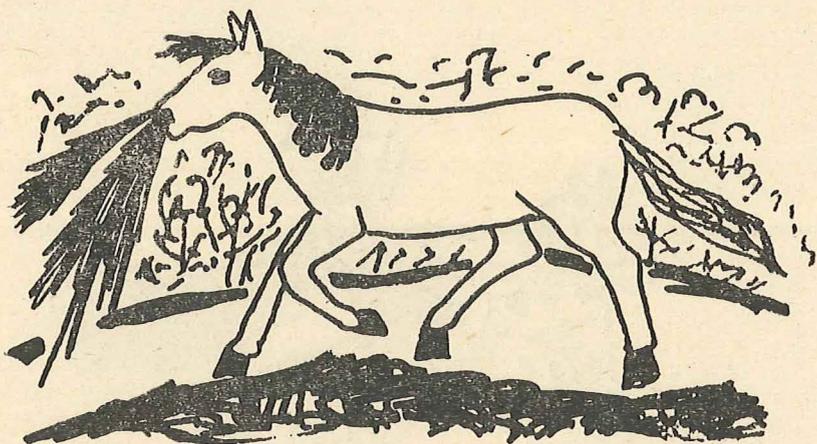
C'est ainsi qu'un jour, le cheval s'emballa, provoquant la mort du cavalier. On le transporta dans son château où des femmes veillèrent son cadavre. Vers minuit, un chat noir aux yeux de braise se jeta sur le mort et commença à le manger. Les femmes voulaient le faire partir. Impossible ! L'animal ne craignait rien.

Le lendemain soir, le chat noir revint s'acharner sur le cadavre.



Depuis, tous les voyageurs qui passent près du château, aperçoivent, dans un trou de la porte, la bête aux yeux de braise. Personne ne peut coucher dans la chambre mortuaire. Le château est hanté.

Longtemps, on a dit, chez nous, qu'il ne fallait pas garder de chat noir, car ce sont des diables. Maintenant, cette croyance a disparu.



## LE CHEVAL BLANC

---

Une vieille femme ne voulait pas donner en héritage son bien à son neveu. Elle vint à mourir et le prince eut tout ce que laissait sa tante.

Un soir que ce dernier, revenant de la fête avec sa famille, passa devant le cimetière, un cheval blanc en sortit, des flammes jaillissant de ses naseaux. C'était le diable. Les flammes touchèrent le petit enfant dans les bras de sa mère.

Le cheval blanc les suivit jusqu'à la première maison du village. Là, il s'évanouit ; mais à la dernière maison, il reparut.

De nos jours, on ne trouve plus de monstre semblable, mais il continue à faire frémir les enfants au cours de nos veillées.



## LE DIABLE ET LE HÉRISSEON

---

Un matin de bonne heure, le diable apparut dans une maison. Il portait un panier contenant un hérisson. Tout le monde fut épouvanté. Le diable posa le hérisson à terre et disparut.

Alors, le hérisson se mit à sauter sans arrêt. Les gens voulurent le tuer, mais il rappela le diable, et le diable reparut soudain, couleur de braise. Les cornes se dressaient sur la tête.

— Vous avez voulu tuer la pauvre bête, vous serez punis, dit-il.

Et il monta dans le grenier à foin mettre le feu. Toute la famille périt dans l'incendie.

## LE VALLON DE LA SAINTE



Il existe, dans une commune voisine, un vallon appelé vallon de la Sainte. En voici l'histoire telle que la racontent nos grands-parents :

Un jour, une femme s'habilla de blanc, mit un voile sur la tête et, à l'aurore, partit dans ce vallon et monta sur un petit rocher. Le matin, quelqu'un l'aperçut et le dit à tous les gens du village qui vinrent voir aussitôt. A la nuit, elle

rentra chez elle pour revenir sur son rocher le lendemain. Cela se dit un peu partout et, chaque jour, des gens accouraient dans le petit vallon.

Malheureusement, au bout de quelques jours, un de ses voisins la reconnut et la foule déserta ce lieu.

Cette légende est-elle vraie ? Toujours est-il que le vallon de la Sainte existe encore.

Voici quelques contes qui se disent, chez nous, à la veillée, depuis très longtemps.

Autrefois, on croyait à tous ces phénomènes surnaturels. Maintenant, on en rit, car on n'y croit plus.





---

Le gérant : FREDNET

---



IMPRIMERIE " EGITNA "  
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE  
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27  
CANNES (ALBER-MARTIN.)

---